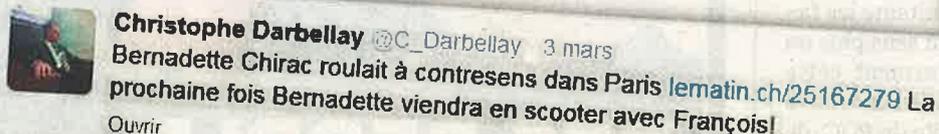


DARBELLAY GAZOUILLE

SUR DARBELLAY

COMMUNICATION Sur Twitter, le patron du PDC suisse montre sa fille, ses escapades en montagne, ses apéros ou accumule les blagues. Mais où est la politique?



Il est sympa, le compte Twitter de Christophe Darbellay. Perso voire people. Le président du PDC donne à voir des images de son quotidien. Il montre sa fille, une photo partagée avec le patron de l'UDC, Toni Brunner, publie un selfie en montagne ou un lapin de Pâques. Il y confirme aussi qu'il va être papa pour la troisième fois ou balance des blagues. Proposant par



« Avec Twitter, on n'est pas dans un cadre officiel, on peut se lâcher un peu »

Christophe Darbellay

exemple à Bernadette Chirac de grimper sur le scooter du président Hollande. Ou s'amusant du « français fédéral » pour qui une salle d'impression des photocopieuses se nomme « salle de reproduction »...

« Je garde le contrôle »

Sympa, donc. Mais où est la politique là-dedans? Depuis le début du mois, le Valaisan a publié une cinquantaine de tweets. Seule une quinzaine véhiculent vraiment des messages politiques. Le fond n'a donc aucune importance? Croit-il que montrer sa bobine ou plaisanter sert son parti? « Mais absolument, rétorque-t-il. On peut attirer les gens vers la politique de différentes manières. Y compris par l'humour ou en parlant de moi. Beaucoup m'interpellent ensuite et ça débouche sur des discussions. » Christophe Darbellay affirme qu'il ne néglige pas les messages po-



litiques. « J'ai écrit sur l'initiative de la Marche blanche ou le salaire minimum. » Et se défend de vouloir apparaître comme un people. « Je livre un peu de mon quotidien, mais c'est au fond le contraire que de jouer la carte people dans les médias car ça ne va pas bien loin et, surtout, je garde le contrôle. »

Alors pourquoi se mettre en scène avec sa fille? « J'allais à un congrès des femmes PDC. Je voulais leur indiquer que ma fille, elle, est très souvent d'accord avec moi », rigole-t-il. Le conseiller national ne



cache pas que sa stratégie est d'apparaître proche des gens. « Mais tout ça reste assez spontané. On n'est pas ici dans un cadre officiel, on peut se lâcher un peu. Et soyez indulgents, je suis un débutant: je ne

tweete vraiment que depuis un mois et demi. »

Selon Sébastien Salerno, chargé d'enseignement en communication et médias à l'Université de Genève, Darbellay a plutôt raison de gazouiller sur Darbellay. « Il apparaît spontané, authentique, ce qui lui permet de toucher plusieurs publics. Et comme il se montre rarement moqueur et jamais méchant, il ne suscite pas d'hostilité. Par contre, en montrant sa fille ou ses apéros, il désacralise sa fonction. »

Pour le spécialiste, le peu de contenu politique n'est pas un problème. « Il a compris qu'il y avait d'un côté le compte officiel de son parti, et de l'autre le sien, où il peut faire autre chose. » Comme de l'autopromotion.

● **RENAUD MICHIELS**
renaud.michiels@lematin.ch